

# **BILINGUIQUE ET INTERPRETATION**

MARTIN-RUEL Estela

Facultad de Traducción e Interpretación, Universidad de Salamanca / Facultad de Traducción y Humanidades, Universidad Pablo de Olavide, Sevilla, Espagne.

estela.m.ruel@terra.es

Résumé : Le bilinguisme est un phénomène qui n'est pas libre de polémiques. Dans cette analyse, nous nous basons sur plusieurs études ainsi que sur les conclusions d'un questionnaire personnel auprès d'interprètes de conférences bilingues pour éclaircir, entre autres, si le bilinguisme existe vraiment, comment le mesurer, si l'équilibre parfait est possible, s'il suppose plutôt un avantage ou un inconvénient pour les interprètes ou bien en quoi cela change leur formation et l'exercice de leur travail.

Mots-clés : Bilinguisme – Interprète de conférence – biculturalisme – langue dominante - code-switching.

## **1. Domaine de recherche**

L'étude aborde un sujet très large, celui du bilinguisme, en le limitant à une approche très particulière : celle des interprètes de conférences professionnels. Étant donné que la question du bilinguisme peut être abordée par de nombreux points de vue (linguistique, psychologique, sociologique...), nous voulons présenter ce phénomène à partir des interprètes de conférences bilingues, c'est-à-dire, ceux qui travaillent en cabine double.

## **2. Problématique**

La notion de bilinguisme est très ambiguë et renferme de nombreuses questions, parfois polémiques. Le bilinguisme existe-t-il vraiment ? À partir de quel degré une personne est-elle bilingue ? Est-ce possible de dominer deux langues exactement au même niveau ? Dans le cas des interprètes bilingues, sont-ils meilleurs que les unilingues ? Au contraire, souffrent-ils de plus de difficultés ? Nous essayons donc de répondre à ces questions et à beaucoup d'autres, par le biais de la théorie, mais aussi grâce aux témoignages et à l'expérience d'interprètes professionnels, en tenant compte du fait que la relation entre bilinguisme et traduction/interprétation est un sujet très peu étudié.

## **3. Hypothèses**

Comme point de départ pour cette analyse, nous assumons que le bilinguisme existe bien, même si l'on ne domine pas parfaitement les deux langues, et que la polémique à ce sujet réside dans le fait qu'il y a plusieurs types ou niveaux de bilinguisme (Titone, 1972 : 13, 17-20, 33), (Lambert, in Signoret, 2002), (Harding et Riley, 1987 : 34-35, 47-48), (Hagège, 1996 : 225-227, 236-237), (Grosjean, 1982 : 240, 243), (Gaonac'h, 1991 : 52).

Nous voulons également établir s'il existe un âge à partir duquel il n'est plus possible d'être bilingue car il semblerait que l'adolescence serait le seuil après lequel on parle

plutôt de deuxième langue (Piaget, in Thiéry, 1976). Uniquement 6 des 69 interprètes interrogés ont appris la deuxième langue après l'adolescence.

De plus, nous essayons d'évaluer l'importance du bilinguisme pour un interprète. Nous observons que ce n'est ni un obstacle en soi, ni un atout magique faisant de l'interprète un professionnel supérieur aux autres. Notre intention est de démontrer qu'un bilingue n'est pas forcément un bon interprète et qu'un bon interprète ne doit pas forcément être bilingue. La formation et le travail sont indispensables dans les deux cas. Il s'agit de redoubler les efforts dans des aspects différents.

#### **4. Méthodologie**

Une première partie du travail traite le sujet du bilinguisme en général : définitions, origines, types, développement du langage chez l'enfant (particulièrement bilingue), biculturalisme, avantages et inconvénients... et de sa relation directe avec l'interprétation, d'un point de vue principalement théorique. Les différentes théories sont confrontées à des cas pratiques, ainsi qu'aux travaux de M. Thiéry qui, en 1973, rédigea une thèse de doctorat sur le même sujet (Thiéry, 1976, 1978 et 1982).

Une deuxième partie recueille les témoignages d'interprètes bilingues afin de connaître leur avis sur les questions présentées et de les comparer avec la théorie. Pour cela, nous avons procédé à l'envoi d'un questionnaire dirigé à des interprètes de l'Association Internationale d'Interprètes de Conférences (AIIC), reconnus en tant que bilingues puisqu'ils travaillent dans deux cabines différentes.

Le sondage comprend 17 questions orientées à la vérification des théories les plus controversées et polémiques, mais aussi à l'obtention de réponses sur des doutes et des curiosités apparus au fil des lectures. Des 336 interprètes avec deux langues A de l'annuaire de l'AIIC de 2004, nous avons envoyé le questionnaire à 250 et nous avons obtenu 69 réponses.

#### **5. Premiers résultats**

Avec les premiers résultats, nous observons que dans certains domaines les différences ne sont pas flagrantes entre des personnes bilingues, unilingues ou des personnes maîtrisant une ou plusieurs langues étrangères. Par exemple, pour ce qui est de l'apprentissage du langage, il n'existe pratiquement pas de différence entre les enfants unilingues ou bilingues. Il s'agit du même processus qu'il faut appliquer à deux langues (Mc Laughlin, in Harding et Riley, 1987 : 49).

L'équilibre parfait entre deux langues est impossible. Il existera toujours une langue dominante dans un domaine précis ou pendant une période précise et cela peut même changer tout au long de la vie. Ceci ne veut pas dire que le bilinguisme soit plus ou moins parfait. 36 des 69 interprètes interrogés affirment en avoir conscience.

Les cas où le bilinguisme a échoué (double incompétence, semilinguisme...) semblent dépendre plus de problèmes liés à des circonstances personnelles qu'à l'aspect linguistique en soi (Hagège, 1996 : 255-262).

Quant aux avantages et inconvénients du bilinguisme, aussi bien la théorie que les questionnaires nous offrent comme conclusion que les avantages sont nettement supérieurs (face aux fausses croyances relatives aux aspects négatifs du bilinguisme) (Haugen, in Harding et Riley, 1987 : 133). 63 des 69 interprètes interrogés le ressentent ainsi.

Pour ce qui est de l'interprétation, notre hypothèse semble se confirmer. Les interprètes bilingues ne sont ni meilleurs ni pires que le reste (ils ont passé, comme les autres, toutes les étapes nécessaires pour appartenir à l'AIIC, ce qui leur confère une certaine

garantie de qualité professionnelle) bien que le problème des interférences doive être bien contrôlé. Il existe de nombreux avantages et certains risques qu'il faut apprendre à gérer.

Les questionnaires nous permettent également de trouver des réponses à propos de l'âge limite pour le bilinguisme, des facteurs indispensables pour qu'il se produise sans apprentissage artificiel, du fait qu'il nuise au développement scolaire (bien au contraire), de la prédominance d'une langue ou d'une autre selon le moment (sans entraver la capacité bilingue de l'interprète), des différences entre le bilinguisme oral ou écrit pour un interprète, et entre le bilinguisme chez adulte ou chez l'enfant, de l'alternance des codes (code-switching) qui ne suppose aucun risque pour la professionnalité de l'interprète...

Nous observons qu'effectivement le bilinguisme est un phénomène très complexe qui renferme de multiples aspects à propos desquels le consensus n'existe pas toujours. Quoi qu'il en soit, nous pouvons affirmer qu'il existe et qu'il est beaucoup plus courant que l'on peut le croire, car tout dépend de l'élargissement de la définition.

## **Références:**

### **BIBLIOGRAPHIE :**

GAONAC'H, Daniel. 1991. *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*. Paris : Hatier/Didier.

GROSJEAN, François. 1982. *Life with Two Languages. An Introduction to Bilingualism*. Cambridge, Massachusetts, Londres: Harvard University Press.

HAGEGE, Claude. 1996. *L'enfant aux Deux Langues*. Paris : Odile Jacob.

HARDING, Edith et RILEY, Philip. 1987. *The Bilingual Family. A Handbook for Parents*. Cambridge, Nueva York, Melbourne: Cambridge University Press.

THIERY, Christopher. 1976. Le Bilinguisme Vrai. L'acquisition d'une double compétence in *Études de linguistique appliquée*, 24 : 52-63.

THIERY, Christopher. 1978. True Bilingualism and Second-Language Learning in GERVER, D. & SINAÏKO, H., *Language, Interpretation and Communication*. New York: Plenum Press.

THIERY, Christopher. 1982. Le Bilinguisme Vrai in *Multilingua*, 1 (4) : 203-212.

TITONE, Renzo. 1972. *Le Bilinguisme Précoce*. Bruxelles: Charles Dessart.

### **SITES INTERNET :**

SIGNORET, Aline. "Le Bilinguisme Vu par la Psycholinguistique et la Psychologie Cognitive",

[www.mexicoaccueil.com/vivre-au-mexique/bilinguisme.htm](http://www.mexicoaccueil.com/vivre-au-mexique/bilinguisme.htm). (2002) (nd), consulté en février 2005.

<http://www.enfantsbilingues.com>. (nd), consulté en novembre 2004.